Prédication F .Sternberger AG 2015 – Nombres 11

La vie de l’Eglise, avant tout un état d’Esprit ? Un temps pour Souffler ?

J’ai choisi pour notre culte d’Assemblée générale ce récit dans un Livre, celui des Nombres, peu lu, peu connu, un peu rébarbatif souvent. Je l’ai choisi parce qu’il est le premier récit d’institution d’un Conseil. 70 hommes sont choisis pour partager la mission de Moïse, un Moïse à deux doigts du *burn out*, dirait-on aujourd’hui, un Moïse surmené, dépassé par sa tâche. Cette institution d’un conseil est une première dans l’histoire biblique. Cette Institution fait la Une aussi bien du livre de l’Exode, que du livre du Deutéronome et de ce livre des Nombres. C’est dire combien cet évènement est important. Comme l’institution a une place dans la Bible elle-même. Combien notre fonctionnement d’Eglise en Conseil, de paroisse, presbytéraux, régionaux, national, s’enracine dans les textes bibliques.

J’aurai pu prendre tout aussi bien le récit de Pentecôte, dans le nouveau testament, livre des actes des apôtres, récit qui lui est assez proche. Des langues de feu vont se partager sur les 12 disciples pour qu’ils puissent accomplir leur mission de témoins. J’aurai pu prendre le récit encore plus proche de l’institution des diacres dans le livre des actes des apôtres ch7. Autour d’Etienne.

Mais j’avoue beaucoup aimer ce récit là, et son irrévérence particulière.

L’Esprit de Dieu vient au secours de la crise qui s’installe dans le campement. . Le peuple est à bout. Il finit par rêver du passé, de retourner en arrière, car ce chemin vers la terre promise est bien long et plein d’obstacles, il murmure contre Moïse.

 Et Dieu lui souffle l’idée de ce Conseil des 70. Un souffle qui va résoudre le conflit.

Mais en même temps ce souffle divin, souffle de l’Esprit, demeure bien peu de temps sur les 70. Et Il se pose sur deux hommes qui n’étaient pas là au rendez vous à la tente de la rencontre avec les autres. ils étaient encore dans le campement des hommes. Ces deux hommes, Eldad et Medad, se mettent à prophétiser à leur tour pour le peuple qui est lui dans le camp.

Car Le souffle de Dieu est déjà au-delà du conflit.

Ce Conseil est bien inspiré par Dieu, les 70 sont inspirés d’un esprit de prophétie, ils sont envoyés dire les merveilles de Dieu à tous, parler du mystère de Dieu aux hommes, mais aucun d’eux ne peut retenir l’esprit de Dieu, s’approprier le souffle de l’Esprit de dieu, qui souffle là où Il veut.

Aucune institution, aussi spirituelle soit-elle n’est au dessus de Dieu ou de sa parole. Moïse est bien sage de comprendre si vite le message.

Il rapatrie tout le monde au camp, là où tout se passe vraiment, là où vivent les hommes et les femmes du peuple de Dieu, il comprend que le seul maître à bord, c’est l’esprit, l’Esprit de Dieu souffle où il veut et qu’il ne se laissera jamais enfermer dans aucune institution, aucune personne. Même si ces institutions sont nécessaires, même si elles sont aussi spirituelles. Même si elles demeurent, au fil des âges, le cadre qui permet que reprenne la marche des hommes vers cette terre promise, ce royaume de dieu, royaume de paix et de justice ; le cadre de leur liberté.

Quel enseignement pour nos institutions, nos conseils, nos assemblées générales , nos synodes ?

**Ce souffle nouveau, qui se pose sur ces 72 anciens , est le signe de la présence efficace de Dieu à leurs côtés. C’est un souffle bienfaisant**.

Bien souvent dans l’histoire des hommes à commencer par le peuple de Dieu en marche dans le désert vers la liberté, mais aussi dans nos vies, viennent des jours où on est à bout de souffle.

Plus le peuple avance vers la liberté, plus il réalise que le chemin vers la liberté est d’abord intérieur. Il s’agit de travailler sur ses désirs, ses convoitises. De travailler la Confiance surtout et la Foi par-dessus tout. Il y a des jours où cette confiance est mise à l’épreuve, pour le peuple comme pour moïse, et pour nous.

Et c’est dans ce contexte qu’un même souffle va ranimer le peuple, et Moïse, et l’Eglise Un souffle de force qui donne un bon coup au moral. **Un souffle de partage** qui rend efficace le leadership de ce peuple. Les 70 sont appelés à raviver l’élan vital des hommes et des femmes de ce peuple en errance, ranimer leur état d’Esprit.

Et c’est une vraie une bonne nouvelle à annoncer : La source de l’Esprit n’est pas tarie.

Ni dans le désert du Sinaï, ni dans les temps que nous vivons, où la religion semble bien être en crise, l’humain aussi quand souffle si fort un esprit de barbarie.

L’esprit souffle où il veut et même dans nos chaos, nos déserts, hors de nos temples et nos lieux de prières. Il souffle comme un esprit de transformation ;

Et Moïse ne s’y trompe pas. Pourquoi serais tu jaloux, dit –il à Josué, comme autrefois dieu à dit à Caïn pourquoi t’irrites-tu contre to frère ? Dans ce chemin vers la liberté, la rivalité et la jalousie ne sont pas de mises. Elles ne peuvent guider nos vies, pas plus que la convoitise.

L’Esprit de Dieu souffle là où il veut, parce que dans sa volonté Dieu sait ce qui est bon pour nous.

Alors aussitôt institués les 70 doivent faire l’apprentissage de « la dé maitrise », « le lâcher prise » pour être vraiment au service de Dieu, au service des enfants de Dieu perdus, errants dans ce désert, révoltés, affamés. Il leur faut sortir de la tente de la rencontre et aller vers les hommes, dans leur campement, leur lieu de vie, de survie. En ne comptant pas que sur eux-mêmes, mais sur l’Esprit de Dieu.

La source de l’Esprit n’est pas tarie. Si l’on poursuit cette image nos conseils sont les canaux, des canaux de cette source originelle, qui est là pour tous.

l’institution de l’Eglise a besoin toujours d’être renouvelée dans l’Esprit.

Aujourd’hui nous sommes en assemblée générale de notre association cultuelle loi 1905.

Plus qu’un banal bilan comptable ou bilan d’activités, ce qui importe, n’est-ce pas **notre état d’Esprit ?**

Ce qui importe n’est-ce pas le Souffle qui nous anime ? L’esprit de partage, l’esprit de paix. De Consolation, d’aventure, de liberté ?

Il faudrait alors lire aussi dans les marges de nos rapports.

 Ce qui ne nous appartient pas, ne vient pas de nous, faire le bilan de **ce que Dieu, lui, nous a soufflé ?** Témoigner de l’inattendu de sa présence dans une prière œcuménique à Charly, dans l’enthousiasme de nos jeunes à restaurer leur salle de KT pour en faire une salle chaleureuse, accueillante, un espace pour les jeunes ? Témoigner d’un geste d’entraide qui nous plonge dans l’évangile,

 Comment faire le bilan de ce Souffle qui est passé par là et par ici autrement que dans la prière et la louange ?

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume est à eux, dit l’évangile ; heureux les mendiants de l’Esprit, commente le pasteur Daniel Bourguet, dans son ermitage cévenol, heureux oui celui qui se sait pauvre par lui-même et qui accueille avec joie le souffle de l’Esprit.

Heureux sommes nous de confesser ce matin notre pauvreté, nos manquements, nos doutes, nos difficultés à vivre notre ministère au service du peuple de Dieu, à faire le bien que nous voudrions et non pas le mal que nous ne voudrions pas faire, car alors, seulement alors, Dieu peut souffler en nous un esprit de partage ou de consolation, une solution, une bonne inspiration….

Je voudrais m’inspirer de ces mots attribués au *Patriarche Athénagoras:une confession de Foi pour ouvrir cette AG :*

Sans l'Esprit Saint,
Dieu est lointain,
Le Christ appartient au passé,
L'Evangile est lettre morte,
L'Eglise est une simple organisation,
L'autorité est un pouvoir,
La mission une propagande,
Le culte un archaïsme
Et la conduite morale, une conduite d'esclave.

Mais avec lui,
Le Christ ressuscité se rend présent,
L'Evangile devient puissance de vie,
L'Eglise réalise la communion,
L'autorité se transforme en service,
L'action humaine est divinisée,
Le cosmos anobli."